

A la Une

L'hépatite E

La semaine passée, la Cire a été sollicitée concernant la conduite à tenir relative à la survenue d'un cas d'hépatite E.

L'hépatite E, identifiée comme une maladie infectieuse à transmission féco-orale sévissant principalement dans les pays à faible niveau d'hygiène, a montré son caractère cosmopolite avec la description de cas autochtones dans les pays industrialisés chez des patients n'ayant pas voyagé dans les régions endémiques. La France ne fait pas exception, avec la description du premier cas autochtone en Lorraine en 1995. Depuis, le nombre d'hépatites E autochtones diagnostiquées a augmenté suivant une répartition géographique nord-sud. En 2008, le Centre national de référence (CNR) VHE, en charge de la surveillance, recensait 146 nouveaux cas d'hépatites autochtones diagnostiquées, 23 cas d'hépatites importées et 49 cas dont le contexte épidémique n'est pas précisé.

Le diagnostic repose d'abord sur la recherche d'anticorps spécifiques anti-IgG et anti-IgM. L'envoi volontaire d'échantillons (sérums, selles) au CNR permet le typage moléculaire des virus circulants. Par ailleurs, le CNR, dans le cadre de ses missions, réalise également la documentation des expositions à risque.

Après une période d'incubation de 3 à 5 semaines (40 jours environ), l'hépatite E se manifeste par un syndrome pseudo-grippal puis un ictère associé à des douleurs abdominales, une hépa-

tomégalie, voire une splénomégalie. Il n'y a pas d'évolution vers une hépatite chronique. La sévérité de l'infection augmente avec l'âge du patient. Au cours de cas sporadiques, les formes les plus symptomatiques sont observées chez les adultes jeunes bien que toutes les classes d'âge soient atteintes. Les femmes enceintes sont des sujets particulièrement à risque, la sévérité de l'infection étant maximum au cours du 3ème trimestre de grossesse.

Le réservoir du virus est humain et animal : de nombreuses espèces domestiquées et sauvages sont porteuses du VHE, les suidés notamment. En France, parmi les expositions à risque connues, la consommation de viande crue ou insuffisamment cuite (salaisons, jambon cru, figatelli), d'eau de forage privé ou de bivalves crus ont été rapportées [1]. De même, les personnes qui, par leurs activités professionnelles ou de loisirs, sont en contact avec le réservoir animal sont également à risque.

La prévention de l'hépatite E repose sur une bonne cuisson des viandes et sur l'hygiène des mains.

Pour en savoir plus :

1. Nicand E, Bigaillon C, Tessé S. Hépatite E en France : données de surveillance des cas humains, 2006-2008. *Bull Epidemiol Hebd*, 2010, 31-32 : 337-42
2. Centre national virus à transmission entérique (hépatites A et E) : <http://www.cnrvha-vhe.org>

Synthèse régionale des indicateurs épidémiologiques

Volume global d'activité : stable

En semaine 15, l'activité globale est restée stable tant aux urgences hospitalières que pour SOS-médecins Limoges.

Grippes et syndromes grippaux : cas sporadiques

Le nombre de cas de grippe et syndromes grippaux diagnostiqués par tous les acteurs de la surveillance est sporadique depuis 6 semaines, et il n'y a pas eu de nouveau cas grave signalé depuis le 08/03/2011.

Bronchiolite

Après 3 semaines de baisse consécutives, le nombre de cas de bronchiolite diagnostiqués aux urgences hospitalières a augmenté en semaine et reste faible pour SOS-Médecins Limoges.

Gastro-entérites

En semaine 15, la baisse du nombre de gastro-entérites aiguës (GEA) diagnostiquées aux urgences hospitalières et par SOS-Médecins Limoges se poursuit. Aucun foyer de cas groupés de GEA en EHPAD n'a été signalé à la CVAGS depuis le 01/01/2011.

Monoxyde de carbone (Indicateur brut)

Un passage aux urgences hospitalières en semaine 15-2011 (Clinique de la Croix Blanche-Moutier)

La semaine 15 marque la fin de la surveillance de la grippe saison 2010-2011. Les indicateurs Grippe et Bronchiolite ne figureront pas dans le prochain bulletin.

Evolution globale de l'activité en région

Le système de surveillance sanitaire des urgences et des décès (Sursaud[®]) de l'Institut de veille sanitaire (InVS) constitue un outil partagé pour la surveillance sanitaire (recueil, contrôle et exploitation des données). Il permet de traiter et de mettre à disposition les données des services d'urgences participant au réseau pour l'Organisation de la surveillance coordonnées des urgences (Oscour[®]) et des associations SOS-Médecins.

Dans le Limousin, les 10 services d'urgences participent au réseau Oscour[®] depuis 2007 (cf détail page 6). L'association SOS-Médecins Limoges transmet également ses données à l'InVS depuis 2006.

Activité pré-hospitalière régionale totale

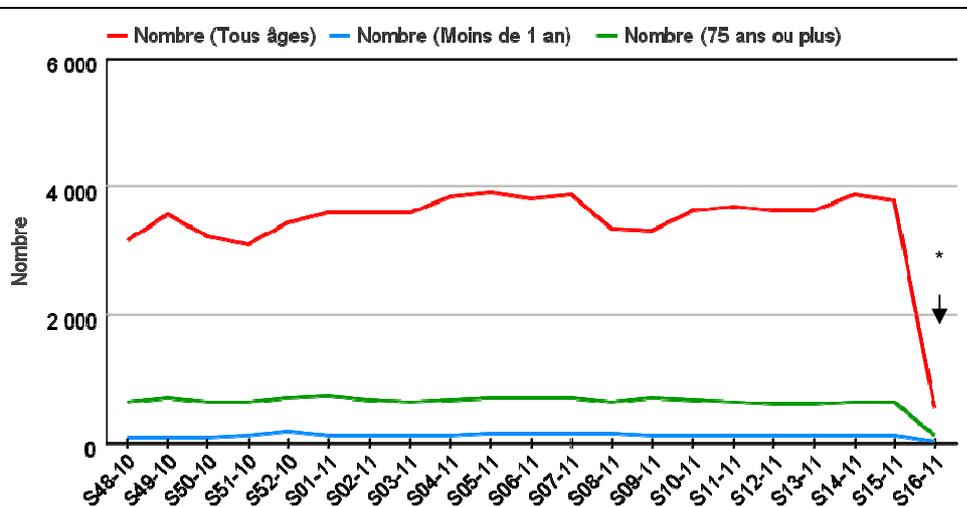


Figure 1 : Evolution du nombre hebdomadaire de passages aux urgences du Limousin depuis le 29/11/2010, tous âges, chez les - de 1 an et les + de 75 ans
(Source : InVS, Oscour[®])

Activité hebdomadaire globale de l'association SOS-Médecins Limoges

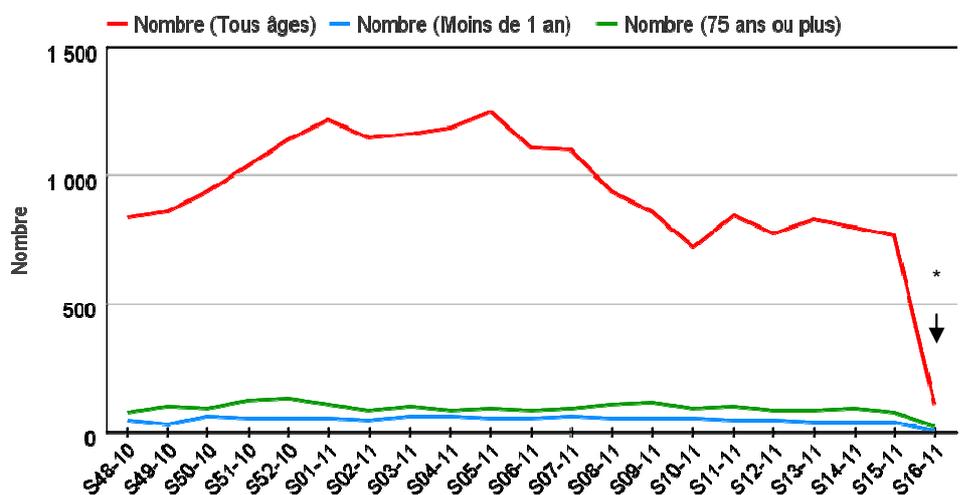


Figure 2 : Evolution du nombre hebdomadaire de consultations réalisées par SOS-Médecins Limoges depuis le 29/11/2010, tous âges, chez les - de 1 an et les + de 75 ans
(Source : InVS, Oscour[®])

* : Données dernière semaine non complètes

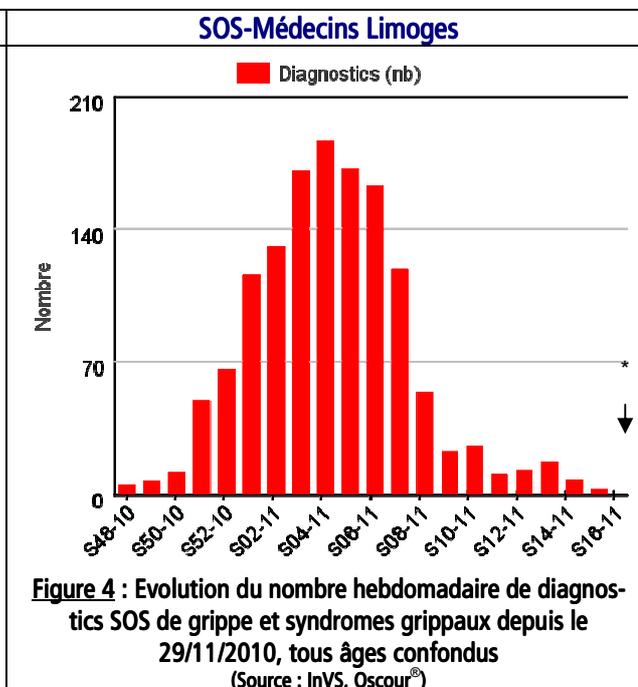
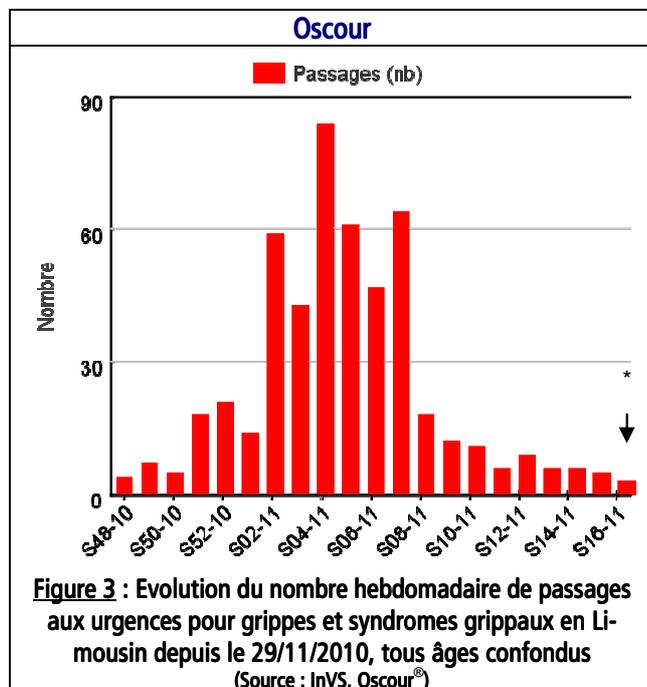
Surveillance de pathologies spécifiques

Dans ce bulletin, les données présentées concernent :

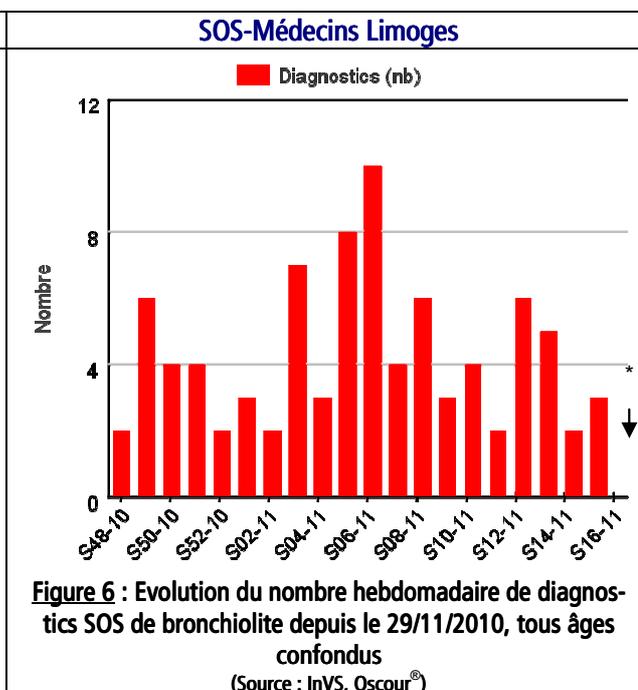
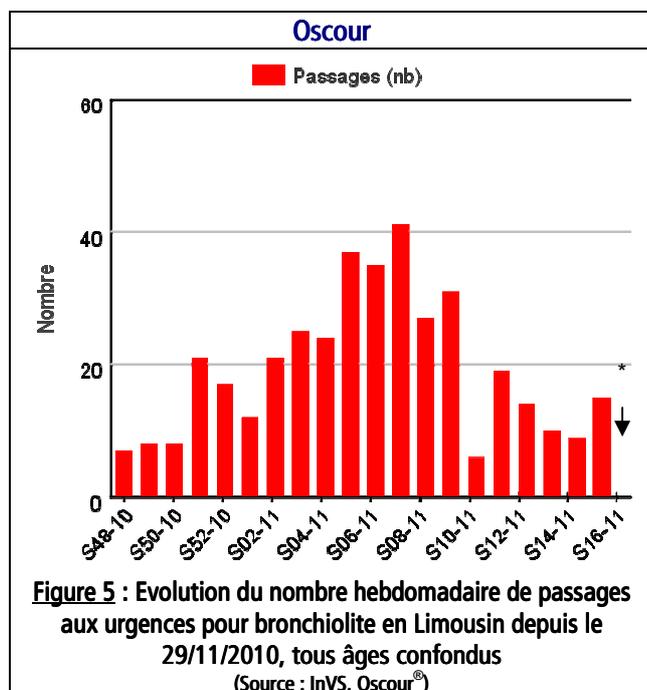
- les pathologies infectieuses : les gripes et syndromes grippaux, les bronchiolites, les gastro-entérites ;
- les pathologies liées à l'environnement : les intoxications au monoxyde de carbone (CO).

Pathologies infectieuses

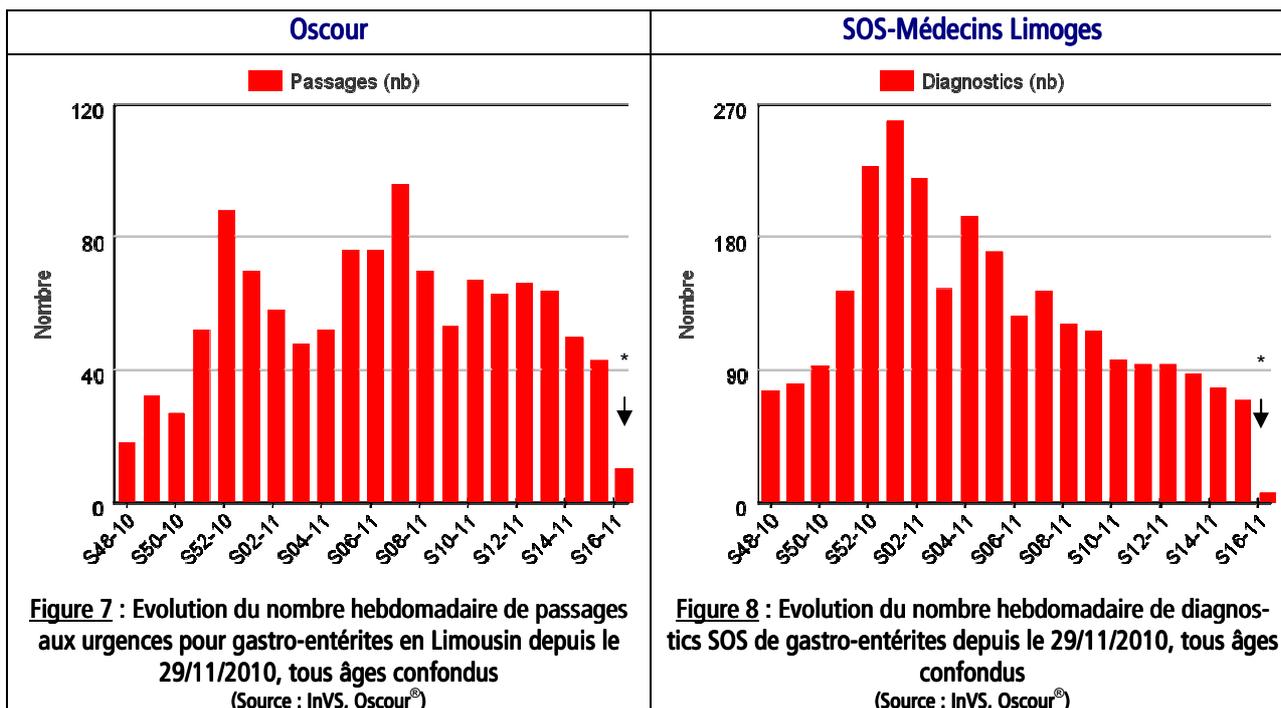
Gripes et syndromes grippaux



Bronchiolite

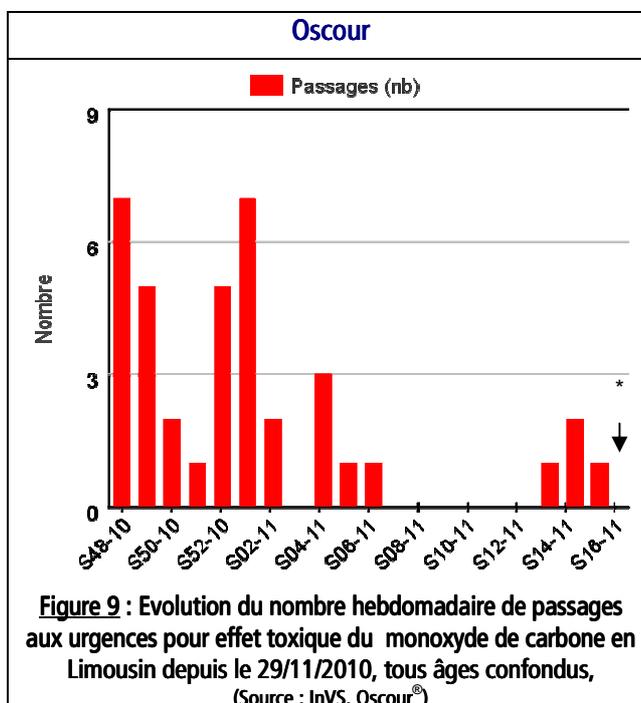


* : Données dernière semaine non complètes



Pathologies liées à l'environnement

Intoxications au monoxyde de carbone



Aucun cas d'intoxication au CO n'a été diagnostiqué par SOS-Médecins Limoges depuis le 01/11/2010.

* : Données dernière semaine non complètes

Sources d'information

• Organisation de la surveillance coordonnées des Urgences (Oscour®)

Dix services d'urgences du Limousin ont adhéré au réseau Oscour® dès 2007.

Tableau : Etablissements du Limousin participant au réseau Oscour®

Département	Etablissement	Date de début de transmission des données
Corrèze (19)	CH de Brive	04/06/2007
	CH de Tulle	07/06/2007
	CH d'Ussel	03/06/2007
Creuse (23)	CH de Guéret	05/06/2007
	Clinique de la Croix Blanche - Moutier	08/06/2007
Haute-Vienne (87)	CHU de Limoges - Dupuytren	01/06/2007
	CH de Saint-Junien	06/06/2007
	CH de Saint-Yrieix	02/06/2007
	CHU de Limoges - Hôpital Mère/Enfant	09/06/2007
	Clinique de Chenieux	05/09/2007

• SOS-Médecins Limoges

Les données d'activité de SOS-Médecins Limoges parviennent quotidiennement à l'InVS depuis le 01/07/2006. Cependant, l'exploitation des codages des diagnostics n'est possible qu'à partir de septembre 2009.

Liens utiles

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les sites suivants :

- le dossier thématique sur le site de l'InVS se rapportant à la surveillance à partir des intervenants de l'urgence : <http://www.invs.sante.fr/surveillance/urgences/default.htm>
- les Points Hebdo précédents produits par la Cire : <http://www.invs.sante.fr/regions/index.htm> (rubrique publications)
- le site de l'Agence régionale de santé du Limousin : <http://www.ars.limousin.sante.fr/Internet.Limousin.0.html>

Remerciements

Aux équipes des services d'urgences participant au réseau Oscour®, aux médecins de l'association SOS-Médecins Limoges ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé participant à la surveillance.

Si vous souhaitez être destinataire du Point Epidémio réalisé par la Cire, merci de nous en informer par email : ars-limousin-pch-cire@ars.sante.fr ou par téléphone au 05 49 44 83 18.

Directeur de la publication : Dr Françoise Weber, Directrice générale de l'InVS

Diffusion : Cire Limousin Poitou-Charentes, ARS Poitou-Charentes,

4 rue Micheline Ostermeyer, 86021 Poitiers cedex

Tél. : 05 49 44 83 18 - Fax : 05 49 42 31 54 – Email : ars-limousin-pch-cire@ars.sante.fr

<http://www.invs.sante.fr>

Nos partenaires



- Les centres hospitaliers : Brive, Tulle, Ussel, Guéret, Saint-Junien, Saint-Yrieix
- le CHU de Limoges (Dupuytren et Hôpital de la Mère et de l'Enfant),
- les cliniques de la Croix Blanche et de Chenieux
- L'association SOS-Médecins Limoges
- L'ARS du Limousin